

« Vélo en Têt » veut peser à l'approche des élections

L'association qui milite pour la pratique du vélo à Perpignan entend interpellier les candidats en cette période électorale.

Pourquoi on ne fait pas plus de vélo à Perpignan ?». Claire Brun de l'association Vélo en Têt veut profiter de l'approche des élections municipales pour mettre les deux roues au cœur des débats. Après dix ans d'existence et de lobbying auprès des décideurs locaux, elle estime que les efforts réalisés par la ville ne sont encore pas suffisants.

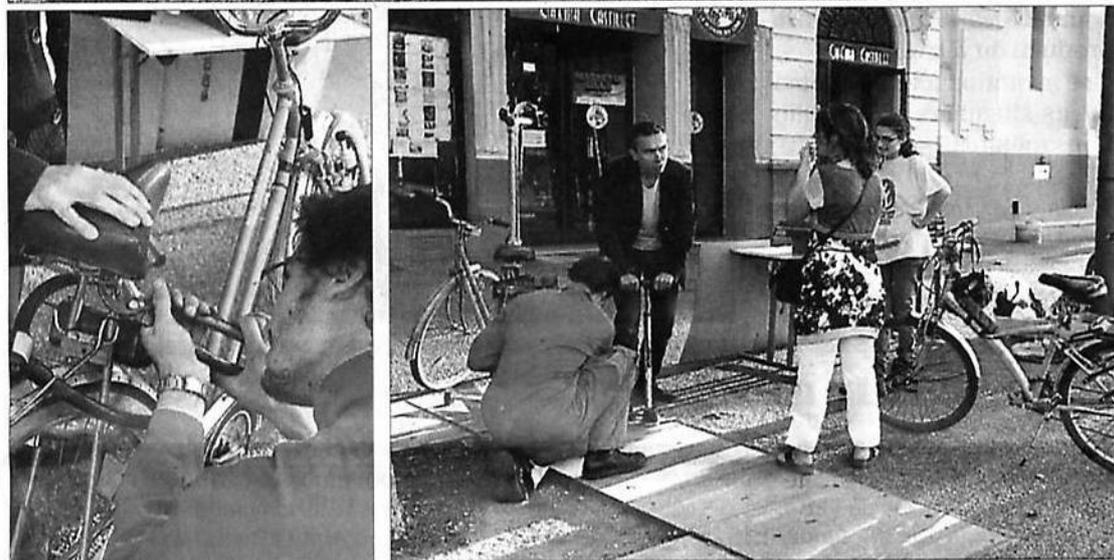
■ « Sentiment d'insécurité »

« Les progrès ont été faits à minima. On a eu les doubles sens cyclables sur les rues en sens interdit, mais c'était une obligation légale. Des efforts notables ont été faits récemment, en particulier pour la piétonnisation du centre-ville et l'aménagement d'une partie du boulevard Aristide-Briand, mais malheureusement, cela reste sur des tronçons très localisés. Les cyclistes à Perpignan gardent un sentiment d'insécurité qui ne facilite pas leur circulation ».

Une situation « ubuesque » pour ces militants qui considèrent que la cité catalane pourrait être une pionnière dans ce domaine. « Le vélo à Perpignan, c'est plus rapide, plus simple, plus économique, meilleur pour la santé et on a la chance de vivre dans une ville sans relief et avec un climat propice. Il n'est donc pas normal que pour des raisons de timidité électorale on ne puisse pas aller plus loin ».

■ « Force de propositions »

Et Charlotte Brun de faire des propositions concrètes aux différentes collectivités pour favoriser cette pratique de déplacement doux.



► En plus d'être force de propositions à l'approche des élections, les militants de Vélo en Têt et d'Energie citoyenne multiplient les initiatives pour favoriser la pratique du vélo. Photos Michel Clement

« Dans le centre-ville, on ne veut pas de pistes cyclables, mais un meilleur partage de l'espace urbain entre les différents modes de transport. On réclame aussi la mise en place de voies en site propre pour les cyclos entre Perpignan et Canet. On ne comprend pas pourquoi un départ

ement touristique ne propose aucun itinéraire en vélo pour aller à la mer ».

En attendant que les candidats se prononcent sur ces sujets, l'association continue son travail de fournis auprès des habitants avec notamment la mise en place d'ateliers de réparation de vélos

en partenariat avec l'association étudiante Energie citoyenne ou des soirées de débat avec projection de films engagés pour la pratique du bicycle. Un travail auprès des Perpignanais pour que ces derniers changent enfin leurs habitudes en matière de déplacements urbains.

Julien Marion